

Collin : « Soutenir les clubs et les organisateurs »

CYCLISME En marge des équipes cyclistes existantes, le ministre des Sports ne veut pas oublier le bas de la pyramide et les bénévoles

ENTRETIEN

In'est pas inopportun de rappeler qu'en période de crise (ou non), les budgets dévolus au sport et à la culture n'atteignent pas la hauteur d'un pont pour reprendre une expression du cyclisme. En ce sens, la mission d'un ministre des Sports à l'échelon d'une fédération comme Wallonie-Bruxelles présente les atouts d'un cadeau empoisonné assorti des revers de médailles (toujours une expression sportive, décidément). Parmi les sommes dépensées avec parcimonie, celles attribuées au cyclisme sont importantes, suscitent la jalousie d'autres fédérations, font grincer certaines dents ou ravissent les intéressés, au choix. Le ministre René Collin (CDH), qui recevait les cyclistes mercredi soir à Marche-en-Famenne, a cependant affirmé qu'il était hors de question de remettre en question la politique actuelle malgré les limites financières exigées par la crise.

René Collin, vous avez hérité des Sports et donc aussi des équipes cyclistes. Quel est votre rapport au vélo ?

J'adore ! Depuis toujours, ce n'est donc pas de l'opportunisme de ma part. Je connais plus particulièrement les courses régionales, je m'intéresse aux jeunes depuis longtemps, j'ai aidé les clubs de ma région et je souhaite d'ailleurs soutenir l'ensemble des clubs. Je ne veux pas oublier, au-delà des équipes qui reposent sur des conventions établies par mes prédécesseurs, la survie de ces clubs sans lesquels Wallonie-Bruxelles et Color Code n'existeraient pas. Je veux aussi, et j'insiste là-dessus, soutenir les organisateurs. Trop d'entre eux survivent uniquement grâce au bénévolat, c'est souvent insupportable. Or, sans les courses, il est compliqué d'offrir un terrain aux coureurs !

Avez-vous entendu des critiques ou des hésitations, dans votre cabinet, par rapport aux aides apportées au cyclisme ?

En aucun cas. Je me souviens, il n'y a pas

si longtemps, que la Wallonie était représentée au plus haut niveau par Gilbert et Monfort. Et j'ai découvert comme vous que ces deux champions avaient été formés dans des clubs néerlandophones. Il m'apparaît donc louable et nécessaire de combler ces lacunes. Nous favorisons l'éclosion de futurs talents et, au-delà, nous ouvrons la porte pour qu'ils puissent évoluer un jour au plus haut niveau. Tout cela offre au moins la garantie aux jeunes de rêver et de se lancer dans le cyclisme. Et puis le sport, d'une manière générale, est aussi une bouée de sauvetage pour certains. Récemment, le député Bea Diallo m'a avoué que, sans la boxe, il aurait pu virer dans la délinquance.

Et puis il y a l'image : une Fédération représentée par un maillot sur une bicyclette, ce n'est pas banal ?

J'ai aussi en charge le Tourisme et, pour rebondir sur votre question, il est évident que l'image de la Wallonie s'exporte à travers nos cyclistes aux quatre coins de l'Europe. C'est très important. L'investissement n'est donc pas purement sportif !

Par rapport à l'autre cyclisme, celui de tout un chacun, il y a aussi du travail, on parle ici de mobilité...

Alors là, on peut en parler pendant des heures. Je suis parmi les pionniers à avoir consacré du temps et de l'énergie pour les voies lentes, les liaisons entre les réseaux RAVel. Il faut des bornes électriques pour les personnes plus âgées qui circulent sur un vélo avec accompagnement électrique. Il faut garantir ce que le cyclisme offre d'inédit et de majestueux : sa gratuité pour les spectateurs. Sa diversité aussi : VTT, BMX, route, cross, piste.

Miser sur le sport, soutenir des champions, c'est aussi s'exposer au dopage. Quel est votre point de vue sur ce sujet certes en voie de régression mais mal-

heureusement inévitable ?

La tolérance "moins que zéro" pour nos coureurs et licenciement immédiat en cas de problème. Ensuite, il faut améliorer le décret, c'est prévu en session parlementaire, pour faciliter la législation sur le dopage, le travail des contrôleurs et ce, j'insiste, à l'échelon de tous les sports, ce qui n'est pas encore assez le cas à mon sens. ■